



UNE VISITE

A LA

BIBLIOTHÈQUE DE CARPENTRAS

DURANT la première moitié du XVII^e siècle, un conseiller du Parlement d'Aix, doué d'une grande fortune et d'une remarquable intelligence, Peiresc, le *Procureur général* de la littérature, suivant l'expression de Bayle, consacrait tous ses loisirs à visiter les plus riches bibliothèques de France et de l'étranger. Partout où il trouvait quelque document intéressant pour l'histoire de son pays, il le copiait ou le faisait copier, et c'est ainsi qu'il s'était composé une bibliothèque qui comprenait, à sa mort, plus de 120 volumes, dont quelques fragments ont été publiés, mais dont la plus grande partie est restée inédite. Cette riche collection a été, plus tard, possédée par deux générations de magistrats, aussi amis des Lettres et des Arts, qui l'ont même considérablement augmentée : le conseiller et son fils, le président de Mazaugues. Cette précieuse bibliothèque, qui, bien que particulière, avait toujours été ouverte aux hommes d'étude, fut ensuite achetée par l'évêque de Carpentras, d'Inguim-